

PEUPLE DE LA CHÈVRE

YAMAANY

SPIRITUALITE

KAMI PRINCIPAUX :

Nogoon, kami de la nature. Veille sur la nature et ses enfants. C'est grâce à elle que les collines de Mönkhiin sont herbeuses tout au long de l'année.

Khonichin, kami des éleveurs. Il est le père de tous les Kami, même de Nar et Sar, le Soleil et la Lune. Il est le kami protecteur des éleveurs, et les Yamaany sont persuadés qu'il veille également sur les Chevaux, les Yaks, les Sangliers, les Chiens...

Ukhaan, kami de la sagesse. Présent auprès des Yamaany depuis la création de l'Enclave, il leur enseigne la technique de l'imprimerie, leur permettant de produire toujours plus d'ouvrages et de répandre le savoir et la connaissance.

POUVOIRS/BENEFICES :

Nogoon veille à ce que l'herbe des pâturages soit toujours verte.

SYSTEME DE CROYANCES :

Ce sont les Kami qui ont appris ce qu'ils savaient aux premiers médecins du peuple de la Chèvre. Les Kami sont les Rois des esprits, les plus puissants d'entre eux. Leur nombre s'est réduit depuis l'arrivée de la Brume, mais on dit que Khonichin est leur père à tous.

Ceux qui parlent aux esprits, les Ayalagch, mènent toutes les cérémonies.

Pour le peuple de la Chèvre, les esprits vivent sur plusieurs plans qui dépendent de leur essence : plus elle est lourde, plus le monde dans lequel ils vivent est profond. La plupart du temps, les Ayalagch voyagent dans le monde intermédiaire, qui se superpose à celui des Hommes. C'est celui qui est accessible le plus facilement, celui où la plupart des voyageurs se rendent lorsqu'ils veulent converser directement avec un Kami ou un esprit.

Khonichin, le père de tous les Kami, vit dans le monde le plus enfoui. Ancien parmi les anciens, le poids de ses souvenirs le maintient là-bas et plus aucun Ayalagch n'a pu le contacter depuis bien des siècles.

Quand les Hommes sont atteints de maux que les plantes ou les autres pratiques médicinales ne peuvent soigner, c'est qu'ils sont victimes des esprits des mondes inférieurs. Les Ayalagch capables de s'y rendre sont plus rares et les voyages sont plus dangereux : ces esprits-là sont mauvais. Les Ayalagch qui passent trop de temps là-bas finissent par tomber malades à leur tour.

Certains Ayalagch ont des yeux spéciaux : ils ne voient pas les esprits ou les Kami, mais sont capables de converser avec les morts qui n'ont pas encore trouvé le repos. Pour préserver au mieux ce don, il est courant que les Ayalagch concernés se bandent les yeux ou s'aveuglent définitivement grâce à un procédé chimique du peuple du Serpent.

Enfin, on se souvient parfois qu'avant l'Enclave, certains Ayalagch étaient capables de s'envoler vers les mondes supérieurs. Certains textes rédigés dans d'antiques langues racontent les connaissances qu'ils en ramenaient.

Grâce aux Ayalagch, le peuple de la Chèvre connaît bien les Kami et les esprits qui les protègent. Même si tout le monde ne peut pas voyager dans les autres mondes, chacun peut tout de même tenter de s'attirer les bonnes grâces (ou au contraire, d'attirer la colère d'un esprit sur quelqu'un) en se rendant dans les temples.

De forme circulaire et à la voûte basse, les murs sont recouverts de peaux de bêtes peintes contenant les histoires des Kami.

GOUVERNEMENT

C'est le *Qan*, le roi, qui gouverne les *Yamaany*. Il ne s'agit pas d'une charge héréditaire et la durée du mandat est aléatoire : la loi indique que la mort du Qan est la raison principale de la fin de son règne, mais qu'il est arrivé plusieurs fois au cours de l'Histoire que les Kami exigent un nouveau Qan, ou encore que ce dernier se révèle être un Ayalagch et qu'il soit obligé de quitter ses fonctions. En effet, les voyageurs ne peuvent pas être Qan : trop occupés par ce qu'il se passe dans les autres mondes, ils sont bien trop éloignés des considérations matérielles du reste du peuple pour le gouverner correctement.

Un Conseil assiste le Qan dans sa tâche. Si n'importe qui peut être Qan, les membres du Conseil, eux, sont choisis au sein des six mêmes familles depuis la nuit des temps. Leur nombre n'est pas constant, puisqu'ils sont choisis parmi les membres les plus sages de ces familles : parfois, ils ne sont que trois, d'autres fois, ils étaient dix. Actuellement, six anciens siègent au Conseil.

Les Qan sont choisis par le Conseil à l'issue d'une série d'épreuves de sagesse, de connaissances en Histoire, géographie et politique, ainsi que de quelques épreuves physiques. N'importe qui peut prétendre passer ces épreuves ; cela dit, en cas d'échec particulièrement cuisant, la loi prévoit une sanction.

Quand un Qan est nouvellement nommé, les conseillers le mettent sur une litière de feutre en lui faisant faire neuf tours devant ses sujets. Ils serrent ensuite son cou avec une bande de soie ; le Qan prononce alors quelques paroles incompréhensibles que l'on interprète pour connaître la longueur de son règne.

De nos jours, le rôle du Qan se limite à deux choses.

En premier lieu, c'est lui qui est en charge de l'application des lois des *Yamaany* et de l'Enclave quand celle-ci prévaut. Chaque jour, il reçoit les doléances du peuple et juge de chaque affaire. Les plus importantes ou complexes sont reportées sur un registre et le Conseil se rassemble pour les traiter.

En second lieu, il est celui qui veille à ce que les intérêts des *Yamaany* soient bien respectés au sein de l'Enclave. Il siège lui-même au Conseil de Guerre, parfois accompagné d'un ou deux membres de son propre Conseil.

TAXES :

Les taxes prélevées par le gouvernement du Qan sont les suivantes :

- taxe sur l'élevage, en fonction du nombre de têtes dans les troupeaux ;
- taxe sur l'agriculture, en fonction du nombre de sacs récoltés ;
- taxe sur la fabrication d'objets d'artisanat, en fonction du chiffre d'affaires de l'année précédente.

Il est régulièrement question de mettre une taxe sur la vente des livres, mais jusque-là, le Conseil s'y est toujours opposée : la diffusion de la connaissance ne doit pas prendre le risque d'être freinée par le prélèvement d'une taxe.

MILITAIRE :

Depuis plusieurs siècles déjà, les Yamaany n'ont plus besoin d'entretenir leur propre force armée. Leur position stratégique au centre de l'Enclave leur permet d'être à l'abri de toutes les attaques de Yôkai grâce aux actions de tous les autres peuples. Les jeunes qui souhaitent malgré tout participer à la défense de l'Enclave rejoignent directement les Forces Armées.

POLICE :

S'ils n'entretiennent plus de forces armées, les Yamaany ont en revanche maintenu l'existence d'une milice, chargée de faire respecter la loi sur leurs terres. N'importe quel jeune, homme ou femme, peut se porter volontaire pour la rejoindre. Il s'agit d'une milice de métier : les volontaires sont formées et reçoivent une rétribution pour leur travail.

JUSTICE :

Pour les affaires qui ne concernent que les Yamaany, ce sont les textes de loi fondateurs qui s'appliquent. Lorsqu'une affaire concerne un problème incluant un habitant d'un autre peuple, c'est la législation de l'Enclave qui prend effet. Cette dernière est extrêmement complexe, du fait des différences flagrantes de pratiques des différents peuples, et les affaires mettent parfois des années à connaître une résolution.

Lorsque c'est nécessaire, les personnes concernées par une affaire peuvent faire appel à la personne de leur choix pour appuyer leur défense. Il est bien souvent plus sage de demander à un ancien ou un érudit d'assurer sa défense.

Comme indiqué plus haut, c'est le Qan qui reçoit directement toutes les doléances et c'est avec l'aide du Conseil qu'il tranche chaque affaire. Les sanctions sont appliquées par la milice. L'emprisonnement reste la plus courante.

RAPPORT AVEC LES AUTRES PEUPLES :

Les Yamaany entretiennent des relations cordiales avec l'ensemble des autres peuples. De nombreux érudits viennent jusque dans leurs villes, pour visiter leurs bibliothèques ou recueillir directement des informations sur des sujets très variés auprès.

STRUCTURE SOCIALE

Il n'y a pas de caste dominante, ni même de caste. Chacun a son importance dans le bon déroulement des choses. Certaines classes sont tout de même définissables. En dehors de celle-ci, on parlera simplement du « peuple Yamaany ».

CLASSES SOCIALES :

Les Érudits

Les Érudits constituent la classe des Yamaany qui détient et veille sur la totalité des savoirs. Comprendre par là qu'ils veillent également à leur transmission au fil des générations. Ce sont eux qui tiennent les bibliothèques et qui s'occupent des Cercles d'érudition (cf Éducation). Les membres du Conseil sont choisis parmi les Érudits des six familles traditionnelles.

Personne ne peut refuser d'accueillir un Érudit sous son toit. Ils sont les garants de la tradition et doivent toujours être accueillis avec les plus grands honneurs.

En revanche, il leur est formellement interdit d'utiliser leurs mains pour des travaux d'artisanat ou d'élevage. Ils doivent entièrement se consacrer à la connaissance. Certains sont amenés à séjourner longuement chez les autres peuples pour recueillir autant de données que possible.

Cette classe est devenue aussi importante quand les Yamaany se sont rendus compte qu'ils avaient oublié comment était le monde avant l'arrivée de la Brume et la création de l'Enclave. Leur but ultime est de parvenir à retrouver une trace de cet ancien monde.

Les administrateurs

Il s'agit des Hommes et des Femmes chargés de gérer l'application des lois, la milice, les affaires marchandes, la trésorerie, le prélèvement des taxes...

À l'issue du second cycle d'apprentissage des Cercles d'érudition (Cf Érudition), ceux qui souhaitent rejoindre ces postes doivent passer un concours.

La milice

Il s'agit des hommes et des femmes chargés de veiller au respect des lois sur les terres Yamaany. Il est nécessaire d'avoir d'abord achevé le premier cycle du Cercle d'Érudition et d'avoir atteint l'âge de 15 ans pour prétendre rejoindre la milice.

La formation dure 3 ans, au cours de laquelle les protocoles et procédures en cas d'infraction sont enseignés, avec le maniement des armes. Il arrive qu'à l'issue de cette formation, les jeunes choisissent de rejoindre la force armée de l'Enclave.

Dès le début de la formation, un solde est versé tous les mois. Parfois, les jeunes s'engagent uniquement pour assurer un revenu à leur famille. Il est possible de se retirer sous certaines conditions (blessure, âge avancé, nécessité de reprendre une affaire familiale...), mais la plupart du temps, une fois dans la milice, on y reste jusqu'au bout.

Les sanctions prises à l'égard d'un milicien qui aurait transgressé la loi sont beaucoup plus lourdes que pour n'importe quel autre Yamaany.

Les Ayalagch

Les Ayalagch ont un statut presque équivalent à celui des Érudits. De la même façon, personne ne peut refuser d'accueillir un Ayalagch sous son toit. Ces derniers vivent en communauté au sein des mêmes quartiers dans les différentes villes du territoire Yamaany.

Sans atteindre le niveau d'organisation ou de hiérarchisation qu'on retrouve chez les spirituels d'autres peuples comme la Grue ou le Tigre, la pratique des Ayalagch suit certaines coutumes ou habitudes. Une partie de ces derniers voyagent dans les campagnes pour aider les malades victimes des esprits pendant que les autres assistent les Érudits et les Administrateurs dans leurs tâches. D'une année sur l'autre, ce ne sont pas les mêmes Ayalagch qui voyagent.

Ceux qui sont capables de voir les défunts sont particulièrement respectés.

Les Ayalagch ne peuvent choisir un compagnon qui ne soit pas capable de voyager également.

GENRE/FAMILLE

MARIAGE

Les Yamaany sont monogames. Bien qu'il n'y ait pas de distinction officielle entre les différentes classes sociales, des différences persistent dans la façon de choisir son compagnon. Dans les familles les plus aisées et les plus traditionnalistes, la pratique du mariage arrangé par les parents continue d'exister ; dans les milieux plus « populaires », l'on choisit librement la personne avec qui l'on souhaite s'unir.

STRUCTURE FAMILIALE

Chez les Yamaany, la femme et le mari ont le même pouvoir au sein du foyer. Cela se reflète sur la société, où les femmes occupent autant de postes importants que les hommes. L'influence des autres peuples en a cependant amené certains à penser que ce n'était pas forcément une bonne chose. Des tensions existent de nos jours à ce sujet, mais si la majeure partie du peuple Yamaany estime qu'hommes et femmes doivent se compléter pour former un tout cohérent.

NOURRITURE

La majorité de la nourriture que consomment les Yamaany provient des animaux, que ce soit pour leur viande, leur gras ou les laitages. Le millet, l'orge et le blé sont également utilisés. En revanche, par habitude, il est plus rare de trouver des fruits ou des légumes dans les plats traditionnels, même si de nos jours, il est facile d'en importer depuis les autres peuples.

Les Yamaany ne consomment traditionnellement que des animaux broutant de l'herbe. Cela ne pose pas de problème dans l'Enclave, considérant que ce critère correspond à une bonne partie de la faune présente dans l'Enclave.

Parmi les spécialités des Yamaany, certaines sont connues même en dehors de leurs terres :

- le süütei tsai, un thé au lait généralement salé, utilisant du thé noir, parfois additionné de beurre, auquel on ajoute généralement du millet frit ; il est traditionnellement consommé avec des bonbons de yaourt séché.

- l'arkhi, une eau-de-vie obtenue par distillation du lait de brebis.

- le boodog, où la cavité abdominale d'un mouton est préalablement désossée pour être utilisée pour la cuisson de la viande.

Le gars de viande est un aliment très apprécié. C'est un morceau de choix, offert aux invités. Il peut être mangé accompagné d'une gorgée de thé chaud. On trouve du gras de viande dans chacune des spécialités Yamaany.

ARCHITECTURE

MATERIAU DE CONSTRUCTION PRINCIPAL :

Les matériaux de construction les plus couramment utilisés sont le bois et le feutre. Toutes les habitations des Yamaany sont construites sur le même modèle, à mi-chemin entre les bâtiments Grue et l'architecture traditionnelle du peuple de la Chèvre. Seuls les temples ont conservé leur architecture d'origine : ils sont circulaires et un foyer brûle sans cesse en leur centre. Ces derniers sont construits en pierre.

PLUS GRAND BATIMENT :

Les plus grands bâtiments des cités Yamaany sont sans aucun doute les bibliothèques, en particulier celle de Taivan Zamaar, qui rassemblent des centaines de livres et de rouleaux traitant de dizaines de sujet. Une section est consacrée aux rouleaux et ouvrages rendus illisibles par le temps ou scellés par une magie que les Kami ne parviennent pas à défaire.

EDUCATION

L'importance qu'ils accordent à l'éducation et la connaissance a poussé les Yamaany à mettre en place des écoles pour permettre à chacun de savoir lire et écrire. De ce fait, rare sont ceux qui ne connaissent pas parfaitement la langue commune et la langue Yamaany.

Des bâtiments dorts accueillent les enfants des agriculteurs et éleveurs résidant loin des villages principaux.

Dès l'âge de 5 ans, les enfants peuvent être envoyés dans des Cercles d'Érudition, où ils commenceront par apprendre par cœur les mythes fondateurs du peuple de la Chèvre. À 10 ans, ils savent parfaitement lire, écrire et compter. Le premier cycle s'arrête d'ailleurs là : l'enfant peut retourner chez ses parents et débiter ou poursuivre l'apprentissage d'un métier, ou bien il peut continuer avec un nouveau cycle de cinq ans, au cours duquel il apprendra plus en détail le système de lois de l'Enclave ainsi que son Histoire.

Une fois ce cycle achevé, le jeune adulte se retrouve de nouveau face à un choix : cette fois-ci, il doit choisir quel métier il exercera. S'il décide de poursuivre dans la voie de la connaissance, il devra trouver un Maître et suivre son apprentissage tout en assistant ce dernier dans ses propres activités professionnelles.

TECHNOLOGIE

TRANSPORTS :

Les Yamaany se déplacent principalement à pieds, même pour se rendre d'un village à l'autre. Bien que protégés par tous les autres peuples, le peuple de la Chèvre veilla à ce qu'aucune route ni aucun chemin ne soit créé, hormis celles qui relient les quatre villes principales. Ainsi, au milieu de toutes les collines, un total étranger ne saurait retrouver son chemin.

Pour le transport des marchandises, les Yammany utilisent des charrettes tirées par des Yaks ou des Chevaux.

ARMES :

Les Yamaany se battait autrefois à la lance, au sabre et au bouclier. Certains Érudits continuent d'apprendre à manier la lance, d'une manière rappelant les dô du peuple de la Grue. La milice est officiellement équipée de sabres et de boucliers.

DECOUVERTES, INVENTIONS ET INNOVATIONS :

La fabrication de la première imprimerie sous l'impulsion de Ukhaan marqua un tournant décisif : grâce à cette technique, les Yamaany purent augmenter leur production de livres. Suite à cela, les Érudits voyagèrent dans tous les territoires de l'Enclave pour recueillir le plus de connaissances possibles.

COMMUNICATIONS

Les Yamaany ont un système de coursier très efficace. Les hommes et les femmes responsables de la distribution des courriers se déplacent à pieds, utilisant un système de relai, et connaissent parfaitement bien les collines du territoire.

LONGUE PORTEE (FUMEE, TAMBOUR...) :

Des relais sont placés le long de la frontière avec les autres peuples. De cet endroit, les coursiers prennent un cheval et vont distribuer le courrier dans toute l'Enclave.

ECONOMIE

RESSOURCES :

Les ressources principalement produites par les Yamaany sont les produits issus de l'élevage et de l'agriculture. Ils sont également de grands producteurs de papiers pour les livres qu'ils impriment.

MATIERES PREMIERES :

Les matières premières qu'ils produisent ainsi sont la viande, le cuir, la fourrure, les os, les tendons, les céréales et le papier.

RESSOURCES IMPORTEES :

Les Yamaany utilisent le bois pour se chauffer et pour les structures de leurs bâtiments. Les collines où ils vivent ne sont cependant pas très boisées, il leur est donc nécessaire de faire importer du bois en grande quantité. Les quelques tentatives de sylviculture sont toujours de cuisants échecs : les Yamaany finissent toujours par revenir à ce qu'ils maîtrisent le mieux, sachant qu'ils exportent suffisamment pour se permettre d'acheter leur bois au lieu de le produire.

RESSOURCES EXPORTEES :

Les spécialités culinaires Yamaany s'exportent relativement bien, surtout l'arkhi et les bonbons de yaourt séché. Le papier est la deuxième ressource la plus exportée, ainsi que les livres en eux-mêmes. Enfin, les bonnes années, ils se permettent d'exporter également leurs productions céréalières.

TYPE DE CULTURE ET D'AGRICULTURE :

Les Yamaany ont deux types d'agriculture, d'importance équivalente. La culture céréalière, avec le millet l'orge et le blé est la première ; le chanvre qui sert à fabriquer le papier est la seconde.

ROUTES :

Des routes de terres battues relie les quatre grands villages des Yamaany entre eux et avec l'extérieur. Pour le reste, mieux vaut connaître son chemin pour ne pas se perdre au milieu de toutes ces vallées identiques pour un regard non averti.

COMMERCE :

Entre Yamaany, il arrive encore de nos jours que le troc soit pratiqué, même s'il est de plus en plus courant dans ces cas-là d'établir un accord écrit. Le reste du temps, les Yamaany utilisent simplement la monnaie de l'Enclave.

HISTOIRE AU SEIN DE L'ENCLAVE

D'après les légendes, les Yamaany furent les premiers à arriver dans l'Enclave. Leurs Kami protecteurs les guidèrent directement vers le centre des terres alors que les autres peuples arrivaient à leur tour. Durant les premières grosses batailles, les Yamaany servirent de base arrière aux autres peuples. Dans les moments les plus critiques, les différentes armées purent se retrancher dans les collines, couvertes par les guerriers Yamaany.

Quand l'Enclave fut plus ou moins sécurisée et que les attaques Yôkai se firent plus rares, les Yamaany assistèrent encore les autres peuples dans leurs travaux de renforcement du Mur. Les Ayalagch furent particulièrement actifs dans la surveillance et la protection de la Barrière Magique aux côtés des esprits et des Kami.

Par la suite, les Yamaany se concentrèrent enfin sur la reconstruction de leur propre culture, mais il était trop tard : les siècles et les ravages de la guerre avaient effacés les souvenirs qu'ils avaient d'avant l'Enclave. C'est face à ce constat que leur culture devint résolument écrite. Les Yamaany commencèrent alors à parcourir l'Enclave à la recherche d'anciens documents ou de traces du passé, avant la grande guerre contre les Yôkai.

PERES OU MERES FONDATEURS :

Yerönkhii Khuuchin :

Khuuchin fut l'un des rares Généraux Yamaany de l'histoire de l'Enclave. À l'origine, il se destinait à une carrière d'Érudit, mais lors de la déferlante de Yôkai des Ravages du Nord, il prit instinctivement le commandement de la milice à Taivan Zamaar.

Par la suite, ayant constaté ses connaissances tactiques et son talent naturel pour mener des troupes, le Conseil de Guerre lui demanda de rejoindre les Forces Armées. Khuuchin accepta d'abandonner la voie des Érudits : s'il pouvait aider l'Enclave à se remettre des Ravages du Nord, il le ferait. Il fut nommé Général après quelques années seulement de formation dans les camps d'entraînement du peuple du Cheval. Après cela, les Yamaany prirent soin d'apprendre et d'enseigner également les arts de la guerre.

Khulgaich Mergen :

À l'époque où des lois juridiques n'avaient pas encore été établie pour étudier les affaires concernant plusieurs peuples, un Érudit Yamaany se rendit sur les terres des Dragons et vola des textes que le Censorat avait interdit. Il put les transmettre aux autres érudits et ils furent intégrés aux bibliothèques Yamaany, mais les soldats Dragons l'attrapèrent et il trouva la mort dans les légions pénitenciaires lors d'une attaque de Yôkai. Ce dévouement pour la sauvegarde des connaissances en fit un modèle pour de nombreux Érudits par la suite.

GRANDES BATAILLES :

Ravages du Nord

Pendant des décennies, le peuple du Singe négligea l'entretien du Mur, ne prenant pas la peine de le réparer ou de le renforcer aux endroits stratégiques comme le faisaient les autres peuples. Au bout d'un moment, les Yôkai firent une percée violente et traversèrent les terres Singes sans effort, allant jusqu'aux territoires Chèvre, Lièvre et Yak. Les Forces Armées de l'Enclave subirent de nombreuses pertes pour contenir cette attaque et les unités à cheval des Mori s'illustrèrent particulièrement, repoussant le plus gros de la menace hors des terres Chèvres.

CULTURE

Traditionnellement, lorsque les Yamaany sont suffisamment ivres, ils se lancent dans des chants alternés : quelqu'un improvise une chanson et une autre personne doit lui répondre de la même manière.

Des érudits des autres peuples font souvent le voyage pour visiter leurs bibliothèques où leurs multiples savoirs sont soigneusement gardés.

Rares sont les peuples qui se souviennent aussi bien de leurs traditions et de leurs légendes que celui de la Chèvre.

GEOGRAPHIE

Les terres des Yamaany sont situées au cœur même de l'Enclave, dans les collines de Mönkhiin. Ce territoire est bordé par les Dragons à l'ouest et au nord, par les Lièvres au nord-est, par les Grues à l'est et au sud, et enfin par les Chevaux à l'ouest et au sud. Cette position privilégiée a fait que les Yamaany n'ont jamais eu à redouter les intrusions de Yôkai.

Même lors des grandes guerres, quand les peuples s'affrontaient pour délimiter un territoire le plus grand possible, on les laissa en paix : ces collines à peine verdoyantes n'intéressaient personne. Pourtant, pour qui savait y faire, les collines de Mönkhiin offraient d'excellent pâturage, et en son centre, une vaste étendue herbeuse : c'est là que se trouve Taivan Zamaar, le cœur administratif du Peuple de la Chèvre.

Une partie des Yamaany s'est rassemblée dans trois autres villes d'importance équivalente ; le reste de la population vit dans de plus petits hameaux ou des fermes, plantées çà et là au hasard du relief.